

Salle Polyvalente Stevenson - Ancienne Gare - CASSAGNAS  
Samedi 13 juillet 2024 à 18h

Opérette - féérique garantie bio



Le Choeur de Lozère - La Compagnie Musica LYRICA  
Direction : Marie-Claude CHEVALIER  
" Libre participation aux frais "

La Compagnie Musica Lyrica présente

# Le Roi Carotte



Opéra-bouffe féerie composé par Jacques Offenbach (1819- 1880)  
et créé en 1872, sur un livret de Victorien Sardou.

- Direction musicale et adaptation : Marie-Claude CHEVALIER

- Piano : Marie-Claude Chevalier

- Dialogue et mise en situation : Véronique BOYER et Jean-Paul VERGÉ







### Jacques Offenbach :

Jacques Offenbach (1819-1880) est né à Cologne le 20 juin 1819 d'un père musicien, cantor d'une synagogue, qui adopte le nom de sa ville d'origine, Offenbach- Am-Main. Très tôt, Jacob Offenbach se montre particulièrement doué pour le violoncelle, ce qui décide son père à l'envoyer étudier à Paris. Il devient directeur musical de la Comédie française en 1847. Huit ans plus tard, il décide d'ouvrir son théâtre afin d'y produire ses propres œuvres : la salle des Bouffes-Parisiens, inaugurée en 1855. À chacune de ses nouvelles œuvres, Offenbach dessine un peu plus

les frontières d'un genre nouveau : celui de l'opérette, une sorte de farce à la française. Offenbach compose à une vitesse phénoménale (onze œuvres entre 1855 et 1856). La carrière d'Offenbach prend alors son envol en 1858 avec Orphée aux enfers, son œuvre la plus aboutie. Il quitte la direction des Bouffes-Parisiens en janvier 1862. Il compose en 1864 l'un de ses chefs-d'œuvre, La Belle Hélène, puis Barbe-Bleue (1866), La Vie parisienne (1866), La Grande-duchesse de Gérolstein (1867), La Périhole (1868) et Les Brigands (1869). Attentif au goût du public, Offenbach se tourne ensuite vers l'opéra-bouffe-féerie (Le Roi Carotte) puis vers l'opéra patriotique (La Fille du Tambour-Major). Sa mort le 5 octobre 1880 l'empêche d'assister à ce qu'il a attendu toute sa vie : la création triomphale de son premier ouvrage sérieux (et qui deviendra un ouvrage majeur du répertoire) Les Contes d'Hoffmann.



**Victorien Sardou :** Victorien Léandre Sardou, né le 5 septembre 1831 à Paris et mort le 8 novembre 1908 à Paris 17ème, est un auteur dramatique français, connu également pour ses eaux fortes médiumniques.

Comme il gagne très insuffisamment sa vie, Victorien doit se débrouiller seul et est contraint, par manque d'argent, d'interrompre les études de médecine qu'il avait entreprises. Ses débuts sont particulièrement difficiles. Sa pièce La Taverne des étudiants est représentée à l'Odéon le 1er avril 1854, mais reçoit un accueil orageux, car la rumeur avait couru que l'auteur avait été engagé par le gouvernement pour provoquer les étudiants. Sardou se trouve plongé dans la plus noire misère, et ses malheurs culminent avec une attaque de fièvre typhoïde qui manque de l'emporter. Quand il est rétabli, il est présenté à la célèbre actrice Virginie Déjazet qui s'entiche du jeune auteur. La comédienne, déjà âgée, lui achète en 1859 un théâtre, «Les Folies Déjazet», 41 boulevard du Temple, bientôt rebaptisé « Théâtre Déjazet ». Victorien Sardou fait rapidement jeu égal avec les deux maîtres du théâtre d'alors, Émile Augier et Alexandre Dumas fils. Il moque la bourgeoisie égoïste et vulgaire, les vieilles coutumes et les principes politiques démodés notamment dans Rabagas (1872), Le Roi Carotte (1872), Divorçons ! (1880), Fédora (1882).

## La version du « Roi Carotte » que nous vous présentons est une adaptation en trois actes.

**Synopsis :** Offenbach souhaitait depuis longtemps travailler avec Victorien Sardou dont il admirait le sens du théâtre. Leur projet commun prend forme dès 1869 et donne naissance au Roi Carotte. Pour le personnage du roi Carotte (davantage que pour l'intrigue), Sardou s'inspire du conte d'Hoffmann.

**Introduction :** Qu'arriverait-il si un légume accédait aux plus hautes sphères du gouvernement ? Un légume qui serait certes vitaminé, mais aussi brutal, et bête et belliqueux? Tout ensemble carotte et bâton, le roi imaginé par Offenbach et Victorien Sardou d'après un conte d'Hoffman est autant une fantaisie délirante qu'un pied de nez à tous les potentats. Le sort de la sorcière Coloquinte épargne deux des conseillers de Fridolin : Truck et Pipertrunck qui vont l'accompagner dans son périple pour reconquérir la couronne.



### Opéra, Opéra bouffe, Opérette :

L'opérette est un genre musical, mêlant comédie, chant et généralement danse. Apparue au milieu du XIXe siècle, elle se situe dans la lignée commune du théâtre et de la musique classique qui avait donné naissance aux siècles précédents au ballet, à l'opéra, l'opéra-comique et l'opéra bouffe. Elle se caractérise par sa gaieté, sa bonne humeur, et souvent, son impertinence, se différenciant de l'opéra-comique par l'utilisation de musique dite « légère » (en opposition à la « musique savante ») et le fait qu'elle ait une fin le plus souvent heureuse. De même que le terme de « musique légère » a pris pour une partie du public une connotation négative, celui d'« opérette » est souvent employé de nos jours - à tort - de façon générique. En effet, contrairement à une idée reçue, la plupart des œuvres les plus connues de Jacques Offenbach, comme La Belle Hélène, La Vie parisienne ne sont pas des opérettes, mais des opéras bouffes ! Dans les faits donc, opérette et opéra bouffe sont des genres très proches. Toutefois l'opéra bouffe cultive plus volontiers la parodie théâtrale. En ce sens, Orphée aux Enfers et La Belle Hélène d'Offenbach appartiennent à l'opéra bouffe et La Périhole à l'opérette.



## Les personnages et leurs interprètes :

Le Roi Carotte : Jean-Paul VERGÉ, ténor

Voici le méchant de l'histoire ! La sorcière Coloquinte fait sortir de terre, grâce à sa magie, tout un potager composé d'une carotte qui devient roi et de sa cour de navets, betteraves et radis. Sous son apparence qui pourrait amuser les enfants, ce roi est franchement odieux, répugnant. Il incarne la bêtise et l'ignorance à laquelle s'ajoute une âme de dictateur. Bref, nous sommes ici dans la caricature du pouvoir, abandonné aux incapables dont Offenbach - grand amateur de satire politique - se fait le dénonciateur. Quoi de plus fantaisiste que de choisir une carotte pour gouverner un royaume ? Sous ses airs d'opéra bouffe-féérique, Offenbach nous donne à entendre un véritable conte philosophique, certes léger, mais non vide de sens. Mais ne racontons pas toute l'histoire ; gardons le secret sur la fin qui attend ce personnage !

Fridolin XXIV : Christophe COLAS, ténor :

Prince héritier de la couronne de Krokodyne, frivole et immature, criblé de dettes, il a pour seul projet d'épouser la princesse Cunégonde, fille du roi de Krackausen dont la dot pourrait renflouer les caisses de l'état. Il est entouré d'une cour et de conseillers les plus divers et farfelus, qui tous manifestent leur incompétence à mener à bien les affaires du royaume. Ce personnage incarne un condensé d'idées reçues, d'habitudes obsolètes qui rendent la gouvernance impossible. Là où la satire devient irrésistible, c'est lorsqu'il est chassé du pouvoir par une carotte. Condamné alors à l'exil, les épreuves qu'il devra surmonter lui permettront de retrouver enfin la légitimité d'exercer le pouvoir. Tout rentre donc dans l'ordre mais sa royauté est différente ; il ressort grandi et responsable de ce détour par la fantaisie et l'absurde. Il choisit finalement, la meilleure épouse qui lui convient (celle qui l'accompagnait pourtant dans toutes les épreuves et qu'il était incapable de voir), et c'est l'accueil triomphal du souverain sauveur qui succède à la dictature du roi Carotte.

Robin-Luron : Véronique BOYER, mezzo-soprano

Rôle travesti chanté par une mezzo-soprano, Robin-Luron est le bon génie de l'histoire. Elève du mage Quiribibi, il se présente comme un étudiant, curieux de tout, mais très vite, on se rend compte qu'il est à l'origine de chaque épreuve que doivent surmonter les personnages. C'est lui qui mène la danse et les personnages sont ses marionnettes. Ainsi, il redonne les pouvoirs de magicienne à Coloquinte et lui suggère de se venger en créant le roi Carotte. Il permet aussi le voyage dans le temps, la rencontre avec Rosée-du-soir et la reconquête du trône.

Rosée-du-soir : Josiane TOMATIS, mezzo-soprano

Voici la princesse du conte de fées qui attend son prince depuis dix ans ; celui qui viendra la délivrer de sa captivité chez la sorcière Coloquinte. C'est finalement Robin-Luron qui lui offre un "petit peloton de soie" enchanté capable de franchir toute porte ou grille, et donc retrouver la liberté.

Cunégonde : Claudia LELONG - Colette BERNARD soprani (en alternance)

Voici l'autre princesse ! Elle est fille du roi de Krackausen, frivole et dévergondée. Fridolin jette son dévolu sur elle avant tout pour sa dot mais il souhaite qu'elle soit jolie. La première rencontre a lieu dans l'acte I et ils se plaisent immédiatement. Ils aiment tous deux faire la fête, boire de la bière, fumer et ont été élevés avec la même inconséquence des responsabilités de l'exercice du pouvoir. Tout semble donc les réunir. C'est sans compter sur la sorcière Coloquinte qui jette un sort et rend Cunégonde amoureuse du roi Carotte. Le réveil de la princesse a lieu trop tard, lorsque Fridolin comprend qu'il est amoureux de la raisonnable Rosée-du-soir. Les interventions de Cunégonde sont drôles, c'est le personnage bouffe féminin de l'opéra.

Coloquinte : Magalie PECRIAUX (rôle uniquement parlé)

La méchante sorcière a été punie par le roi de Krokodyne, qui lui a pris sa baguette magique. Dix ans plus tard, elle récupère ses pouvoirs et veut se venger sur le fils Fridolin en le remplaçant par le roi Carotte tout juste sorti de terre. Robin-Luron se révèle complice, mais c'est pour "le bien" de Fridolin qui, mis en exil, pourra revenir grandi et apte à ses fonctions.

## Ainsi que les étudiants et courtisans :

Julien DIMINIL ; Bernard FILIO ; Olivier FOURE ; Christine GUILLON ; Isabelle MARTIN ; Monique PARADIS ; Marie-Laure RENFER ; Jaques ROUYEYROL ; Célia SAEZ ; Roland WEILL.

## Autres personnages, ministres et conseillers :

Truck, grand nécromancien de la couronne,  
Pipertrunck, chef de la police et des mystères,  
Le Baron Koffre, grand caissier du royaume  
Le Feld-Maréchal Trac, ministre des batailles  
Le Comte Schopp, conseiller privé  
Psitt, chambellan

